Les Quatre Prŭtendants de Benita

Les Quatre Prŭtendants de Benita

Par Jule Volivess

Jusqu'a l'ʁge de dix ans, Onn Parnafacasis fit partie des familles les plus aisŭes de Gnisis. Toutes allaient chez les meilleurs tailleurs, partageaient les mʁmes prŭcepteurs pour leurs enfants et se rŭunissaient frŭquemment. Mais, a la mort de la mure d'Onn, le pure de ce dernier s'aperʒut que sa femme, qui subvenait aux besoins du foyer, ŭtait en fait une voleuse professionnelle. Du jour au lendemain, le pure et le fils changurent totalement de monde, en se retrouvant pauvres.

Au fil des ans, Onn finit par apprendre a gagner sa vie grʁce a son seul vrai don, celui du jardinage. Ayant la main verte, il s'ŭtait crŭŭ un splendide jardin rŭunissant avec goʁt, anthure de saule, kanet dorŭe, ŭtouffe-herbe, tumescine et racine de trama. Dans le mʁme temps, il avait rŭussi a devenir particuliurement terne, n'ayant virtuellement rien a dire en dehors de son amour pour les plantes. Il ŭtait inculte, pas charismatique pour un sou, frʁle et dotŭ d'une coordination gestuelle a faire peur, mais cela ne l'empʁchait pas d'ʁtre amoureux fou de la belle Bŭnita Gorgoth, aux cheveux bouclŭs et au rire joyeux, qu'il avait connu avant le dŭbut des ennuis financiers de son pure. Un jour, alors qu'ils jouaient, encore enfants, Onn avait dŭbarrassŭ la fillette d'une brute qui l'embʁtait, et le regard de remerciement qu'elle lui avait lancŭ restait toujours bien vivace dans son esprit.

Par un beau jour de printemps, alors qu'il s'occupait de son jardin, il entendit des gens mentionner le mariage d'Indoril Pavflek Mamona, l'un des nobles les plus riches et les plus respectŭs de Gnisis, et de Bŭnita Gorgoth. Il eut l'impression de recevoir un coup de poignard en plein coeur : elle avait trouvŭ un autre homme, neuf ans a peine aprus ce regard ŭchangŭ sur leur terrain de jeu.

Alors que le printemps laissait la place a l'ŭtŭ puis a l'automne, Onn vendit une bonne partie de ses herbes mŭdicinales. Il avait parmi ses clients un certain Yakin Bael, qui n'ŭtait autre que

l'un des meilleurs guŭrisseurs de la ville et qui avait ŭtŭ leur prŭcepteur, a Bŭnita et a lui, lors de leur tendre enfance. C'est lui qui apprit au jeune jardinier que le mari de la belle ŭtait de santŭ fragile. Rŭfrŭnant sa joie soudaine, Onn poursuivit sa tournŭe.

Quelque temps aprus, Indoril Pavflek Mamona tomba en effet gravement malade et pŭrit, malgrŭ tous les efforts des meilleurs guŭrisseurs, dont Yakin Bael. Quand Onn amena ses herbes ce jour-la, il discuta longuement avec Yakin.

- Si vous voyez toujours Bŭnita, transmettez-lui mes condolŭances, s'il vous plaot, demanda-t-il.

- Bah ! Encore faudrait-il que ses conseillers me laissent approcher d'elle. Mais ils sont trop occupŭs a lui trouver un nouveau mari et elle leur a certifiŭ qu'elle n'accepterait d'ŭpouser que l'homme le plus fort de Morrowind.

- De qui s'agit-il ? voulut savoir Onn

- Il s'appelle Horath le Taureau. On prŭtend qu'il est capable de soulever un chariot du pouce et de l'index.

- Je sais que vous pouvez m'enseigner un sort qui me rendra plus fort, dit soudain Onn. Je vous en prie, apprenez-le-moi aujourd'hui mкme.

- Trus bien. Mais, en ŭchange, tu me livreras l'intŭgralitŭ de ta rŭcolte de racine de trama, l'an prochain.

Onn accepta et Yakin lui inculqua le sort en question. Le jardinier eut besoin de temps pour maotriser l'incantation et visualiser la magie qui se diffusait dans tout son corps pour venir augmenter sa masse musculaire et lui confŭrer une force bien plus grande que celle dont la nature l'avait dotŭ. Puis, quand Onn rencontra Horath dans les rues de Gnisis, il jeta le sort et dŭfia le prŭtendant a un duel de force.

- Je suis Horath le Taureau, dŭclara son adversaire. Regarde-moi soulever ce chariot du pouce et de l'index.

Et il le fit.

- Et moi, je suis Nimlom le Puissant, rŭpondit Onn en prenant quelques libertŭs avec la vŭritŭ. Regarde-moi soulever de l'index l'ŭtable dans laquelle se trouve ton chariot.

Et il le fit, lui aussi.

La rumeur se propagea rapidement en Morrowind : l'homme le plus fort au monde se trouvait actuellement dans la province. Onn retourna voir son ami Yakin Bael.

- Dame Bŭnita a entendu parler de la force colossale de Nimlom le Puissant, mais elle dit s'ętre trompŭe, lui apprit ce dernier. En fait, ce n'est pas l'homme le plus fort de Morrowind qu'elle a l'intention d'ŭpouser, mais le plus intelligent.

- Qui est-ce ? voulut savoir Onn.

- Warfel Tomasin, rŭpondit Yakin. On prŭtend que nul ne peut dŭbattre contre lui.

- Vous pouvez m'enseigner un sort qui me rendra plus intelligent, fit Onn. Je vous en prie, apprenez-le-moi sans attendre.

- Trus bien. Mais, en ŭchange, tu me livreras l'intŭgralitŭ de ta rŭcolte de tumescine, l'an prochain.

Onn accepta et, au cours des semaines qui suivirent, Yakin lui apprit le sort et la maniure de l'utiliser. Il lui montra comment protŭger son esprit du savoir incommensurable qui l'assaillerait au moment de l'incantation et se laisser porter par les pensŭes et thŭorumes inhabituels qui se manifesteraient en lui. Quand il rencontra Warfel Tomasin au sein de la guilde des Mages de Gnisis, il lanza son sort et son dŭfi.

- Je suis Warfel Tomasin, lui rŭpondit son adversaire, et je puis prouver qu'Akatosh, Nirn et l'Oblivion ne font qu'un.

Et il ŭcrivit sans attendre la formule mathŭmatique prouvant sans le moindre doute possible qu'il avait raison.

- Et moi, je suis Zombel Mokafa, rŭtorqua Onn, et je peux prouver que vous n'existez pas.

Et il ŭcrivit lui aussi sa formule mathŭmatique, qui s'avŭra aussi exacte que celle de son opposant, et Warfel Tomasin disparut aussitǫt.

La rumeur se propagea rapidement en Morrowind : l'homme le plus intelligent au monde se trouvait actuellement dans la province. Onn retourna voir son ami Yakin Bael.

- Dame Bŭnita a entendu parler de l'intelligence lumineuse de Zombel Mokafa, mais elle dit s'ĸtre trompŭe, lui apprit ce dernier. En fait, ce n'est pas l'homme le plus intelligent de Morrowind qu'elle a l'intention d'ŭpouser, mais le plus endurant.

- De qui s'agit-il ? voulut savoir Onn.

- De Maotre Combova, il me semble, rŭpondit Yakin. On dit qu'il peut rester dans un feu brьlant vingt minutes durant.

- Vous pouvez m'enseigner un sort qui me rendra plus endurant, fit Onn. Je vous en prie, apprenez-le-moi dus aujourd'hui.

- Trus bien. Mais, en ŭchange, tu me livreras l'intŭgralitŭ de ta rŭcolte d'ŭtouffe-herbe, l'an prochain.

Onn accepta et, au cours des semaines qui suivirent, il apprit le sort qui le rendrait aussi rŭsistant que la pierre. Il comprit comment ne plus tenir compte des effets du feu, du froid, du poison ou de la foudre, en attirant la douleur au fond de lui-mĸme puis en l'expulsant a l'aide de sa magie. Aprus avoir appris sa lezon, il alla trouver Maotre Combova a l'auberge de Madach et lanza son sort et son dŭfi.

- Je suis Maotre Combova, dit l'homme en donnant un coup de coude a la sorciure assise a son cфtŭ. Lance une boule de feu brьlant pour moi, Lŭlus.

Et il s'assit dans les flammes vingt minutes durant avant d'en sortir.

- Et moi, je suis Maotre Vomph, rŭtorqua Onn. Pouvez-vous jeter une autre boule de feu brьlant, Lŭlus ?

Et il resta assis dedans une heure durant avant d'en sortir.

La rumeur se propagea rapidement en Morrowind : l'homme le plus endurant au monde se trouvait actuellement dans la province. Onn retourna voir son ami Yakin Bael.

- Dame Bŭnita a entendu parler de l'endurance surhumaine de Maotre Vomph, mais elle dit s'ĸtre trompŭe, lui apprit ce dernier d'un ton laissant penser qu'il n'apprŭciait guure le nom choisi par son ŭluve. En fait, ce n'est pas l'homme le plus endurant de Morrowind qu'elle a l'intention d'ŭpouser, mais le plus agile.

- Qui est-ce ? voulut savoir Onn.

- Sans doute Funcrazot Priif, rŭpondit Yakin. On dit de lui que nul ne lui arrive a la cheville quand il s'agit de faire les poches de quelqu'un ou de bloquer une attaque a l'aide d'un bouclier.

- Vous pouvez m'enseigner un sort qui me rendra plus agile, fit Onn. Je vous en prie, apprenez-le-moi sur l'heure.

- Trus bien. Mais, en ŭchange, tu me livreras l'intŭgralitŭ de ta rŭcolte de kanet dorŭe, l'an prochain.

Onn accepta et Yakin lui rŭvŭla le sort qui lui permettrait de rŭagir bien plus rapidement. Au cours des semaines qui suivirent, il apprit a faire confiance a ses rŭflexes accŭlŭrŭs et a se dŭplacer au sein d'un monde qui lui semblait dŭsormais ŭvoluer au ralenti. Finalement, il alla trouver Funcrazot dans un champ ou il exŭcutait ses exercices quotidiens. Onn lanza son sort et s'approcha de l'acrobate.

- Je suis le remarquable Funcazot Priif, fit ce dernier en demandant a son partenaire d'entraonement de l'attaquer a l'aide de son ŭpŭe.

Dix minutes durant, il para les assauts avec son bouclier sans paraotre produire le moindre effort. Une fois la joute terminŭe, il rŭvŭla qu'il avait profitŭ d'une seconde d'inattention de son adversaire pour lui voler sa bourse.

- Trus impressionnant, monsieur Priif, concŭda Onn. Et moi, je suis le trus remarquable Gazouf Mough.

Lui aussi demanda au partenaire d'entraonement de Priif de l'attaquer. Vingt minutes durant, il bloqua les coups d'ŭpŭe, aprus quoi il rŭvŭla qu'il avait profitŭ du combat pour voler la bourse, non pas de son adversaire, mais du remarquable Funcazot Priif en personne.

La rumeur se propagea rapidement en Morrowind : l'homme le plus agile au monde se trouvait actuellement dans la province. Onn retourna voir son ami Yakin Bael. Mais, cette fois-ci, la porte ŭtait fermŭe et il entendit des voix de l'autre cŏtŭ du battant.

- Avez-vous entendu parler du trus remarquable et trus estimable Gazouf Mough ? demanda Yakin Bael. Il a l'air d'ĸtre un prŭtendant plus que prometteur.

- La vŭritŭ, c'est qu'il ne m'intŭresse pas davantage que Nimlom le Puissant, Zombel Mokafa ou Maotre Vomph, rŭpondit une voix fŭminine qui sembla familiure a Onn. Il me faudra donc inventer un nouveau test improbable tandis que je continuerai a chercher le seul homme que j'aime.

- Vous ne voulez pas ŭpouser l'homme le plus fort de Morrowind, ni le plus intelligent, le plus endurant ou le plus agile ? s'ŭtonna le vieux guŭrisseur.

- Non, pas du tout. Il fallait bien que j'invente une raison pour repousser les avances de tous ceux qui ne s'intŭressent qu'a mon argent et a celui de mon dŭfunt mari, expliqua la femme. Mais je n'ai jamais oubliŭ ce garzon qui s'est montrŭ si courageux en me protŭgeant des grandes brutes quand j'ŭtais toute petite. Il s'appelait Onn Parnafacasis.

Onn ouvrit la porte en grand et Bŭnita et lui furent enfin rŭunis. Ils se mariurent sans perdre un instant. Une semaine plus tard, Onn retourna voir Yakin Bael et, en ŭchange de sa prochaine rŭcolte d'anthure de saule, apprit comment ĸtre dotŭ d'une plus grande personnalitŭ. Aprus quoi Bŭnita et lui vŭcurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

Les Quatre Prétendants de Benita

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00E613
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00E613
Editor ID	BCSLL_MO_Valuable_FourSuitorsBenitah_SKILL
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_FourSuitorsBenitah
Value (gold)	60
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	Skill: Восстановление
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook, GiftWizardSpecial
Locations	1
Leveled lists	0
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.